La Sèche de Gimel

Combien de fois l'a-t-on déjà regardée, cette carte au 1 : 25 000 du Marchairuz ? Des centaines de fois. C'est qu'on aime à surmonter ce petit bout de pays. Et puis ce petit bout de pays, décrit avec une telle précision par une simple carte, c'est comme si on était au-dessus de lui, qu'on le survolait. Ce qui revient à dire que chaque fois que l'on déplie cette carte, on fait un nouveau voyage, on prend l'avion ou l'hélicoptère, et s'on survole ces forêts, ces pâtures, et surtout ces longues combes qui sont toujours un enchantement, tant leur beauté nous va droit au cœur.

Il y a surtout cette longue Combe des Amburnex qui fait 17 cm de long sur la carte du parc de la route du Marchairuz à son point que l'on considère comme le plus extrême, là où ça recommencera à redescendre en direction des deux Rionde pour s'en aller ensuite en direction de la Racine. Dans la réalité, cela fait à peu près 4 kilomètres et demi. Presque une heure à pied, une petite demi-heure en ski.

L'hiver, on aime à prendre la piste dans le bon sens, grimpant tant bien que mal, sacrebleu, on ne rajeunit pas, la petite côte de la Joux de Bière, pour s'en aller ensuite sur la piste vous conduisant à la vaste clairière de la Sèche des Amburnex, passant à main droite du chalet de la Sèche de Gimel.

Aujourd'hui c'est grand matin. Une voiture nous a précédé au parc. Il n'y aurait donc qu'un skieur sur toute la piste. Celle-ci, malgré que la neige soit molle tout à côté, reste dure et agréable à parcourir. Ca chasse, il faudra même freiner dans la descente sur la clairière précitée.

Mais auparavant, halte au chalet de la Sèche de Gimel pour les traditionnelles photos. Il pleuvait dans le bas de la Vallée tout à l'heure, oh, si peu, et ici règne un léger brouillard. Ce n'est pas sans charme. Et cette fin de saison qui ne vous fera pas rencontrer grand monde sur la piste, la plupart des mordus ayant déjà rangé leurs skis, est agréable à qui veut la prolonger. Car la neige, car les Amburnex quand elle s'offre encore en quantités suffisantes, cela reste un miracle. Qui vous fait dire, et même si cela pourra paraitre quelque peu présomptueux, que cette combe est la plus belle du monde ! C'est même en celle-ci que l'on souhaiterait un jour s'en aller. Comme ça, sur la piste, paf, vous ne savez pourquoi, vous vous êtes étalés dans la neige, vous n'avez rien vu, rien senti, et s'en est fini définitif de votre vie, et par conséquent, bien évidemment, de toutes ces réflexions qui n'ont pas plus d'importance que deux flocons de neige sur la cabane de l'Ecureuil ! Une fois de plus.

Le chalet de la Sèche de Gimel. C’est juste à côté du chemin…

Un brave vieux chalet au style typique de la commune du Chenit, avec le toit à pans brisés et l’encadrement de pierre de taille de la porte d’écurie en voûte.

La-bas, plus loin, dans un léger brouillard, le chalet de la Sèche des Amburnex, avec son toit de tavillon, une merveille.